La puissance globale des aménagements hydro-électriques au Canada, 13,342,504 h.p., comprend celle de toutes les roues et turbines hydrauliques installées, même si elles n'ont pas fonctionné pendant l'année. Le total, arrêté au 31 décembre 1951, comprend toutes les installations faites durant l'année et exclut les vieux groupes démontés. Le recensement annuel des industries donne des chiffres à peu près semblables; ils diffèrent parce qu'ils reposent sur une base différente et ne donnent que la somme des groupes réellement en activité durant l'année des usines qui ont fait rapport.

## Sous-section 2.—Aménagements hydro-électriques en 1950 et 1951, par province ou territoire

La construction d'usines s'est poursuivie vigoureusement en 1950 et en 1951, de pair avec l'expansion industrielle générale de tout le pays et les besoins accrus d'énergie électrique. Comme d'habitude, la majeure partie de cette construction se rapportait aux usines d'énergie hydraulique, bien que la construction d'usines thermiques fût aussi active. Au cours des deux années, les nouvelles installations mises en marche totalisent 1,843,525 h.p. et, à la fin de la période, des usines d'une puissance de 1,700,000 h.p. devant commencer à fonctionner en 1952-1953 étaient en chantier. D'autres usines, d'une puissance totale à peu près égale et appelées à entrer en fonctionnement en 1954-1955, étaient au stade préliminaire de construction. Un fait remarquable du programme actuel d'expansion est le nombre des nouveaux aménagements entrepris dans des régions plutôt éloignées et destinés à répondre à des besoins locaux; c'est un fait qui accentue la valeur potentielle d'emplacements qui, à l'heure actuelle, sont à tel point éloignés que leur importance économique semble presque nulle. Voici les progrès de chacune des provinces dans le domaine de l'énergie hydraulique:

Provinces de l'Atlantique\*.—En 1950, la Commission de l'énergie de la Nouvelle-Écosse a achevé sur la Mersey, à Deep-Brook, une usine de 12,800 h.p. constituée de deux groupes. En 1951, elle avait en construction sur la Bear une usine de 8,000 h.p. qui devait entrer en service en 1952. La Nova Scotia Light and Power Company a mis en exploitation sa nouvelle usine de 5,000 h.p., à Paradise-Brook, et était à construire une nouvelle usine de 4,000 h.p. sur la Gaspereau, à White-Rock. La Commission d'énergie électrique du Nouveau-Brunswick est à construire sur la Tobique deux groupes d'une puissance totale de 27,000 h.p. et appelés à fonctionner en 1953. La Newfoundland Light and Power Company a terminé en 1951 sa nouvelle usine de 13,000 h.p. sur la Mobile ainsi qu'un nouveau groupe de 3,350 h.p. à son usine de Tors-Cove; elle est aussi à construire à Cage-Broyle une usine de 7,500 h.p. qui fonctionnera en 1952 et une autre de même puissance sur la Horse-Chops qui fonctionnera en 1953. L'Anglo-Newfoundland Development Com-

<sup>\*</sup>Outre les aménagements hydro-électriques, la construction d'usines thermo-électriques comprenait: Commission de l'énergie de la Nouvelle-Écosse, augmentation de 10,000 kw à Cantleys-Point et autre addition de 10,000 kw en construction; Nova Scotia Light and Power Company Limited, 26,000 kw à Haliax et un deuxième groupe commandé; Seaboard Power Corporation Limited, 18,750 kw à Glace-Bay (N.-É.) et un groupe semblable commandé; Commission de l'énergie hydro-électrique du Nouveau-Brunswick, 6,250 kw à Grand-Lake et un groupe semblable en cours d'installation; Maritime Electric Company à Charlottetown (I.-P.-É.), 7,500 kw; Newfoundland Light and Power Company, un groupe diesel-électrique de 3,580 h.p. à Bell-Island.